

La liste dite « des régions minières » du temple de Louxor

Magali Legrand*

Sous le règne de Ramsès II, le temple de Louxor se voit doté de plusieurs extensions. Se basant sur les aménagements qu'Amenhotep III avait construits à partir d'éléments plus anciens, dont certains remontent à la XIII^e dynastie, Ramsès II fait agrandir le temple en développant les parties qui se trouvent en avant du sanctuaire. La colonnade processionnelle de Toutankhamon est ainsi utilisée pour faire le lien entre le temple d'Amenhotep III et une nouvelle avant-cour péristyle. Les reliefs de la liste dite « des régions minières » de Louxor se développent sur les murs intérieurs est et sud de cette cour de Ramsès II. Il s'agit d'un document tout à fait original, tant par son iconographie que par son contenu épigraphique, ou encore sa situation dans un édifice religieux. L'étude détaillée de ce document ouvre sur des problématiques diverses : toponymie, exploitation des ressources minérales par les Egyptiens, relations commerciales et diplomatiques avec les pays voisins, iconographie et rôle liturgique de cette liste topographique au sein du temple, etc. Nous nous proposons d'apporter dans cet article quelques éléments d'analyse.¹

I. Présentation générale du document

La scène, orientée de droite à gauche, commence sur la paroi sud et se prolonge plus largement sur la paroi est, pratiquement jusqu'à la porte. Le relief qui nous intéresse occupe donc pratiquement toute la longueur du mur, dans le coin sud-est de la cour ; la procession fait face au texte assez lacunaire d'un discours attribué à Thot qui semble lui servir de préambule. Au-dessus de la procession des personnages, un bandeau épigraphié

énumère ce que Ramsès II a fait construire pour son père Amon.

La liste se compose d'une procession qui comptait à l'origine trente-et-un personnages debout, dans l'attitude de la marche, se dirigeant vers le sanctuaire. Tous les personnages de la procession sont chargés de produits qu'ils apportent au roi. Il s'agit de personnifications de régions, chacun des personnages encore visibles portant la mention d'un toponyme au-dessus de sa tête. Chaque région est représentée sous la forme d'un individu masculin debout, la jambe gauche en avant, qui porte sur ses avant-bras un plateau chargé d'un monticule surmonté d'une fleur ; des détails devaient être peints dans ces monticules, représentant sans doute les denrées apportées, mais toute trace de polychromie a malheureusement disparu.² De ces plateaux pendent trois séries de quatre hiéroglyphes intercalant le signe $\text{𓆎} \text{nh}$ et le signe $\text{𓆏} \text{w3s}$. Chaque personnage est vêtu d'un pagne simple s'arrêtant au-dessus du genou, dont s'échappe une queue d'animal à l'arrière. Ces personnifications revêtent ce qui semble être une coiffe en tissu, striée verticalement et arrondie à l'arrière, alors qu'un de ses pans retombe sur le torse. Deux rubans ou morceaux d'étoffe sont représentés à l'arrière, sur le sommet du crâne. Chacun porte une barbe postiche fine et légèrement recourbée, et possède au-dessus de sa tête un grand signe hiéroglyphique $\text{𓆏} \text{dw}$ lui-même surmonté du nom de la région considérée.³

Toutes les figures conservées sont pratiquement identiques et rien ne permet de les distinguer (seules les fleurs se trouvant au-dessus des plateaux diffèrent